

Le petit ogre et la princesse grenouille

De Paul Thiès et Christian Heinrich



1 Il était une fois un petit ogre qui s'appelait Zéphyrin et qui n'était pas vraiment doué. Il n'arrivait pas à croquer les gens !

Son père et sa mère, des ogres épouvantables, se faisaient beaucoup de souci pour leur fils. Ils pensaient qu'il ne réussirait

5 jamais rien dans la vie. Leur ogrillon n'était même pas capable d'avaler un escargot !

Un matin, Zéphyrin se planta devant la glace de sa chambre et dit à voix haute :

- Ça ne peut plus continuer comme ça ! Je suis trop nul ! Aujourd'hui,

10 je croque un boulanger ou un crémier, un bûcheron ou un marchand de potirons, ça m'est égal, mais il faut AB-SO-LU-MENT que je mange quelqu'un !

Pour commencer, l'ogrillon décida d'explorer la forêt. Il marcha toute la journée, mais il ne trouva personne à croquer, ni cuisinier, ni

15 pâtissier, pas même un petit marmiton.

Soudain, Zéphyrin s'arrêta net. Il venait d'apercevoir un doigt de pied qui dépassait d'un buisson.

Hum hum... C'était vraiment un drôle de doigt, velu – griffu - barbu...

Mais l'ogrillon avait beaucoup trop faim pour réfléchir. Il sauta dessus

20 en hurlant :

- A table !

Et gnap ! Il mordit dans le doigt. Pouah ! Quelle horreur ! Le doigt de pied appartenait à l'horrible sorcière Malgriffue avec son nez crochu et sa verrue poilue.

25 Elle attrapa Zéphyrin par l'oreille et le souleva comme une plume en grognant :

- Qu'est-ce que tu fais là, vilain moucheron ?

- Je ne suis pas un moucheron mais un ogrillon et je voudrais bien vous manger s'il vous plait... bredouilla le pauvre Zéphyrin.

30 - Me manger, moi ? Ha, ha, ha ! ricana la sorcière. C'est plutôt moi qui vais te manger ! Allez hop, à la marmite !

- Non ! Au secours ! C'est pas normal ! C'est MOI qui mange les gens ! protesta-t-il.

Trop tard ! L'horrible Malgriffue se léchait déjà les babines. Elle allait jeter l'ogrillon dans la marmite quand il lui mordit le bout du nez de ses dents pointues, en plein sur sa verrue poilue ! La sorcière poussa un cri et lâcha Zéphyrin qui tomba par terre. Il se releva d'un bond et fila au grand galop.

40 Cette nuit-là, l'ogrillon dormit sur un lit de fougères, en pleine nature. Il se sentait vraiment découragé.



Le petit ogre et la princesse grenouille

De Paul Thiès et Christian Heinrich



- 1 Le matin suivant, l'ogre se réveilla de meilleure humeur. Il sourit et décida :
- C'est juré, aujourd'hui je mange quelqu'un !
- Zéphyrin marchait depuis un bon moment, quand il aperçut soudain
- 5 quelque chose qui dépassait d'un buisson.
- Encore un doigt de pied ! Ce doigt-là, tout rose et tout rond, ressemblait à un bonbon à la fraise. Il n'appartenait sûrement pas à une vilaine sorcière ! Zéphyrin sauta sur le doigt... Gnap !
- Et crac ! Il reçut un grand coup sur le crâne !
- 10 Le doigt appartenait à une petite fille aux yeux bleus et brillants qui tenait une grosse branche à la main. Elle était très jolie, mais elle n'avait pas l'air commode.
- Non mais dis, pour qui tu te prends ? Tu n'as pas honte de mordre les gens sans les prévenir ? Je suis une princesse, moi ! hurla-t-elle
- 15 en brandissant la branche sur la tête de Zéphyrin.
- Heu... Excuse-moi, je ne voulais pas te déranger, juste te dévorer, marmonna l'ogre.
- Il se gratta nerveusement le bout du nez et demanda :
- Puisque tu es une princesse, que fais-tu toute seule pieds nus dans
- 20 la forêt ?

- Je suis la princesse Mirabelle et je cherche la sorcière Malgriffue qui habite par ici. Tu la connais ?
- Hélas, soupira Zéphyrin. Mais qu'est-ce que tu lui veux, à la sorcière ?
- 25 - Je veux la capturer pour la mettre dans un bocal à cornichons.
- Dans un bocal ? Quel drôle d'idée !
- Mon papa le roi déteste les sorcières, expliqua Mirabelle, alors je veux lui offrir Malgriffue pour son anniversaire. Le meilleur moyen de l'attraper, c'est d'arriver tout doucement par derrière (c'est pour ça que je suis pieds nus) et de l'assommer d'un seul coup. Et toi,
- 30 qui es-tu ?
- Moi je suis Zéphyrin l'ogrillon et je voudrais bien te manger si ça t'ennuie pas, répondit-il poliment.



Le petit ogre et la princesse grenouille

De Paul Thiès et Christian Heinrich



1 Il faut dire que Mirabelle était nettement moins poilue-velue que l'horrible Malgriffue. Elle était même très mignonne dans sa robe bleue.

- Tu veux me manger ? lui reprocha Mirabelle. Mais tu es un
5 sauvage !

- Pas du tout ! protesta l'ogriillon très vexé. Je suis bien élevé, moi ! Je ne mange les gens qu'avec la moutarde de ma maman.

- Je m'en fiche de ta maman, pas question que tu me manges ! Si tu t'approches, je t'assomme et je te mets dans mon bocal à la place de

10 la sorcière !

- Bon, bon... Je ne te mangerai pas si tu n'es pas d'accord !

- Il ne te manquerait plus que ça ! Allez ! Moi je pars chasser la sorcière. Toi, tu n'as qu'à croquer un crapaud baveux, ricana Mirabelle.

15 Elle lui tira la langue puis disparut.

Zéphyrin ne dévora donc personne ce jour-là, à part un moustique et une fourmi. L'ogriillon dormit encore dans les bois, sur un lit de feuilles mortes.

Le lendemain matin, il marcha longtemps, le ventre toujours vide, et

20 arriva au bord d'un étang vert et très sombre. Des grenouilles se baladaient sur les nénuphars en coassant.

- J'ai faim ! hurla Zéphyrin la bouche grande ouverte. J'ai TRES faim !

Et soudain, Gloup ! Il sursauta. Il venait d'avaler une des grenouilles qui sautaient sur les nénuphars ! Tout rond, sans croquer, sans mâcher ! Beurk...

Il se remettait à peine de sa surprise qu'une voix furieuse s'écria :

- Espèce d'idiot ! Tu ne pouvais faire attention ?

- Qui est là ? demanda Zéphyrin.

- Crétin ! Débile !

- Mais où êtes-vous ?

- Dans ton ventre, triple buse !

- Coâ ? Heu quoi ? Une grenouille qui parle ?

- Je ne suis pas une grenouille, ahuri ! Je suis la princesse Mirabelle ! La sorcière Malgriffue m'a surprise près de sa cabane et elle m'a changée en grenouille ! Et toi tu m'as avalée, affreux goinfre !

Ça alors ! Zéphyrin venait de manger la princesse !



Le petit ogre et la princesse grenouille

De Paul Thiès et Christian Heinrich



1 A partir de ce jour-là, la vie du petit ogre devint un enfer. Plus question de croquer les gens par surprise ! Dès qu'il approchait d'un groupe d'enfants, la princesse grenouille hurlait dans son ventre pour les prévenir :

5 - Attention ! Attention ! Voilà l'ogre !

Les enfants s'enfuyaient et l'ogrillon n'arrivait pas à les rattraper. Pauvre Zéphyrin... Mirabelle ne le laissait jamais tranquille. Elle se déchainait dès qu'il s'endormait. Elle le réveillait pendant la sieste et lui chantait des chansons très très vulgaires. Elle était drôlement mal

10 élevée, pour une princesse !

Et pourtant...

Un soir, alors que l'ogrillon se promenait, il comprit qu'il regrettait le visage de Mirabelle, ses cheveux blonds et son rire de cristal.

- Mirabelle, tu es là ? Tu m'entends ? chuchota-t-il.

15 - Evidemment que je suis là ! Où veux-tu que j'aille, sombre idiot !

- Tu sais, Mirabelle, je suis vraiment désolé de t'avoir mangée...

Il tendit l'oreille et entendit un sanglot. La princesse grenouille pleurait doucement...

- Tu es triste ? souffla l'ogrillon.

20 - Je ne reverrai plus jamais mes parents. Même si je sors d'ici, je n'oserai jamais rentrer chez moi changée en grenouille.

- Si seulement je savais comment t'aider.

La grenouille ne répondit pas et Zéphyrin s'endormit, le cœur gros... Jusqu'à ce que, le lendemain matin, Mirabelle le réveille en hurlant :

- J'en ai marre ! Je veux sortir !! Je déteste les ogres, les ogresses et surtout les ogrillons !!!

Ça ne pouvait plus durer !

Zéphyrin, affamé, épuisé et de très mauvaise humeur, décida de retrouver Malgriffue, la seule personne encore capable de le débarrasser de l'insupportable princesse grenouille.



Le petit ogre et la princesse grenouille

De Paul Thiès et Christian Heinrich



1 Zéphyrin découvrit facilement la maison de la sorcière grâce aux corbeaux, aux hiboux et aux chauves-souris qui volaient au-dessus de son toit.

L'ogreillon s'approcha sur la pointe des pieds, mais Malgriffue s'était
5 cachée derrière un tas de bûches. Elle lui sauta dessus, le bâillonna et le ligota comme un saucisson en ricanant :

- Ha, ha, ha ! Cette fois-ci je te tiens, vilain moucheron ! Demain à midi, je te mangerai en salade !

Zéphyrin se débattait comme un beau diable, mais la sorcière brandit
10 son grand couteau en grommelant :

- Tu ne m'échapperas pas, garnement. D'ailleurs les sorcières sont invulnérables. La seule façon de les vaincre, c'est de crier «Abracadabra ! Abradacabra ! Brabaracada !» sans se tromper, mais ça, personne ne le sait !

15 Malgriffue entraîna le malheureux petit ogre à l'intérieur de sa cabane.

Ça sentait horriblement mauvais. De vieux grimoires, des chouettes empaillées et des cornues remplies de bave de crapaud trainaient un peu partout. Le dentier de la sorcière se promenait tout seul sur le

20 plancher.

Zéphyrin gigotait désespérément pour enlever son bâillon et prononcer les mots magiques. L'eau chauffait déjà dans la marmite ! L'horrible Malgriffue saisit l'ogrillon par les pieds pour le lâcher dans l'eau bouillante... Et soudain, une voix pointue

25 s'exclama :

- Abracadabra ! Abradacabra ! Brabaracada !

C'était la grenouille qui hurlait à l'intérieur de l'ogrillon. L'horrible sorcière poussa un hurlement et pof ! elle se transforma pour toujours en vieux balai ! Zéphyrin retomba... sur le dentier de la sorcière qui lui mordit le derrière ! Il lâcha un cri de douleur qui creva le bâillon, et la grenouille en profita pour s'échapper ! Elle sauta par terre et hop, plof ! elle redevint une petite fille.

30

Mirabelle était sauvée.



Le petit ogre et la princesse grenouille

De Paul Thiès et Christian Heinrich



- 1 Mirabelle ramassa le balai, assomma le féroce dentier d'un coup d'un seul, puis elle s'avança vers Zéphyrin qui l'observait.
- Hum... Heu... Est-ce que tu vas ENCORE me taper dessus ?
 - Dis donc, tu me prends pour une sauvage ? Je ne te ferai rien... si
- 5 tu jures de ne jamais raconter à personne ce qui m'est arrivé. D'accord ?
- C'est promis ! Mais moi je ne sais toujours pas manger les gens... Quelle honte ! A sa grande surprise, Mirabelle lui sourit gentiment.
 - Tu sais, manger les gens ce n'est plus du tout à la mode. Tu ferais
- 10 mieux de venir avec moi au château de mon papa le roi.
- Au château ?
 - Mon papa a un cuisinier formidable ! Si tu goûtes à ses côtelettes, tu ne voudras plus manger personne ! Et puis...
 - Et puis... répéta-t-il le cœur battant.
- 15 - Et puis... tu es drôlement mignon pour un ogrillon, et même pour un garçon, alors on s'embrasse ! s'exclama Mirabelle en lui sautant au cou.
- Et c'est ainsi que, pour une fois, la princesse n'épousa pas un prince charmant mais un gentil petit ogre.
- 20 Mirabelle et Zéphyrin eurent naturellement des tas d'enfants bruns

ou blonds et même une petite fille aux cheveux... vert grenouille qui était encore plus jolie que les autres.

